

# TRANSITIONS DÉMOCRATIQUES

Conversations avec des chefs d'État

DIRIGÉ PAR SERGIO BITAR & ABRAHAM F. LOWENTHAL

# TRANSITIONS DÉMOCRATIQUES

Conversations avec des chefs d'État

Traduit de l'anglais (États-Unis) par André Verkaeren et Laurent Bayer

Titre original : *Democratic Transitions. Conversations with World Leaders*, Johns Hopkins University Press, 2015

© 2015 International Institute for Democracy and Electoral Assistance (International IDEA).

All rights reserved.

© Les petits matins, 2015 pour la traduction

31, rue Faidherbe, 75011 Paris

[www.lespetitsmatins.fr](http://www.lespetitsmatins.fr)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Traduction : André Verkaeren, Laurent Bayer (chapitres Indonésie et Philippines)

Révision et maquette : Stéphanie Lebassard

Couverture : avec l'aimable autorisation de Johns Hopkins University Press

L'éditeur tient à remercier Véronique Choquette pour son aide et sa relecture attentive des textes.

ISBN : 978-2-36383-187-3

Diffusion Seuil

Distribution Volumen

{ LES Petits matins }

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	
Par Mohamed Moncef Marzouki, ancien président de la République de Tunisie	9
PRÉFACE	
Par Yves Leterme, secrétaire général d'International IDEA	13
INTRODUCTION	
Par Sergio Bitar et Abraham F. Lowenthal	15
<b>CHAPITRE 1 : BRÉSIL</b>	
<b>21</b>	
La transition du Brésil: d'une libéralisation limitée à une démocratie vigoureuse, par Frances Hagopian	23
Note biographique sur Fernando Henrique Cardoso, président du Brésil (1995-2003)	30
Entretien avec le président Fernando Henrique Cardoso	31
Chronologie	69
Bibliographie	72
<b>CHAPITRE 2 : CHILI</b>	
<b>75</b>	
La transition réussie du Chili: d'une polarisation intense à une démocratie stable, par Genaro Arriagada	77
Note biographique sur Patricio Aylwin, président du Chili (1990-1994)	87
Entretien avec le président Patricio Aylwin	88
Note biographique sur Ricardo Lagos, président du Chili (2000-2006)	102
Entretien avec le président Ricardo Lagos	103
Chronologie	130
Bibliographie	134
<b>CHAPITRE 3 : GHANA</b>	
<b>137</b>	
La démocratisation du Ghana: un chemin tortueux, par Kwame A. Ninsin	139
Note biographique sur John Agyekum Kufuor, président du Ghana (2001-2009)	149
Entretien avec le président John Agyekum Kufuor	150
Note biographique sur Jerry John Rawlings, président du Ghana (1993-2001)	161
Entretien avec le président Jerry John Rawlings	162
Chronologie	176
Bibliographie	179

<b>CHAPITRE 4 : INDONÉSIE</b>	<b>181</b>	<b>CHAPITRE 9 : ESPAGNE</b>	<b>433</b>
La démocratisation de l'Indonésie : problèmes, perspectives et défis actuels, par Bahtiar Effendy et Mutiara Pertiwi	<b>183</b>	Espagne : une transition négociée, par Charles Powell	<b>435</b>
Note biographique sur B. J. Habibie, président de l'Indonésie (1998-1999)	<b>194</b>	Note biographique sur Felipe González, président du gouvernement de l'Espagne (1982-1996)	<b>444</b>
Entretien avec le président B. J. Habibie	<b>195</b>	Entretien avec le président du gouvernement Felipe González	<b>445</b>
Chronologie	<b>214</b>	Chronologie	<b>474</b>
Bibliographie	<b>217</b>	Bibliographie	<b>477</b>
<b>CHAPITRE 5 : MEXIQUE</b>	<b>221</b>	<b>CHAPITRE 10 : DES FEMMES ENGAGÉES DANS LES TRANSITIONS DÉMOCRATIQUES, PAR GEORGINA WAYLEN</b>	<b>479</b>
Mexique, une démocratisation progressive, par le haut et par le bas, par Soledad Loaeza	<b>223</b>	Notes biographiques sur les femmes interrogées	<b>511</b>
Note biographique sur Ernesto Zedillo, président du Mexique (1994-2000)	<b>234</b>	Bibliographie	<b>516</b>
Entretien avec le président Ernesto Zedillo	<b>235</b>	<b>CHAPITRE 11 : DU RÉGIME AUTORITAIRE À LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE : À L'ÉCOUTE DES DIRIGEANTS POLITIQUES POUR MIEUX FAÇONNER L'AVENIR, PAR ABRAHAM F. LOWENTHAL ET SERGIO BITAR</b>	<b>519</b>
Chronologie	<b>260</b>	REMERCIEMENTS	<b>557</b>
Bibliographie	<b>264</b>	À PROPOS DES DIRECTEURS DE PROJET ET DES CONTRIBUTEURS	<b>561</b>
<b>CHAPITRE 6 : PHILIPPINES</b>	<b>265</b>	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	<b>564</b>
Philippines : Le mouvement Pouvoir du peuple, une transition agitée et la « bonne gouvernance », par Mark R. Thompson	<b>267</b>		
Note biographique sur Fidel Ramos, président des Philippines (1992-1998)	<b>279</b>		
Entretien avec le président Fidel Ramos	<b>287</b>		
Chronologie	<b>297</b>		
Bibliographie	<b>303</b>		
<b>CHAPITRE 7 : POLOGNE</b>	<b>305</b>		
La grande expérimentation polonaise : manifestations, répression, négociations, élections et politique en zigzag, par Jane L. Curry	<b>307</b>		
Note biographique sur Aleksander Kwasniewski, président de la Pologne (1995-2005)	<b>318</b>		
Entretien avec le président Aleksander Kwasniewski	<b>319</b>		
Note biographique sur Tadeusz Mazowiecki, Premier ministre de la Pologne (1989-1991)	<b>348</b>		
Entretien avec le Premier ministre Tadeusz Mazowiecki	<b>349</b>		
Chronologie	<b>362</b>		
Bibliographie	<b>366</b>		
<b>CHAPITRE 8 : AFRIQUE DU SUD</b>	<b>369</b>		
La démocratie comme produit dérivé : la transition négociée de l'Afrique du Sud, par Steven Friedman	<b>371</b>		
Note biographique sur Frederik W. de Klerk, président de l'Afrique du Sud (1989-1994)	<b>381</b>		
Entretien avec le président Frederik W. de Klerk	<b>382</b>		
Note biographique sur Thabo Mbeki, président de l'Afrique du Sud (1999-2008)	<b>402</b>		
Entretien avec le président Thabo Mbeki	<b>403</b>		
Chronologie	<b>426</b>		
Bibliographie	<b>430</b>		

**AVANT-PROPOS**  
**Par Mohamed Moncef Marzouki,**  
**ancien président de la République de Tunisie**

Le 17 décembre 2010, un jeune Tunisien du nom de Mohamed Bouazizi s'immolait par le feu. Cet acte a révélé à tous les Tunisiens et au monde combien la situation des droits humains dans notre pays était lamentable alors que le régime politique en place véhiculait l'image d'un pays heureux, dont la population ne devait nourrir aucune inquiétude pour sa vie, son avenir ou sa liberté, d'un pays où croissance économique et prospérité offraient des chances à chacun. Tout cela n'était que mensonge. C'est dans cette atmosphère de répression invisible que la révolte a explosé, entre le 17 décembre 2010 et le 14 janvier 2011. La Tunisie avait à l'époque une opposition politique « légale », paralysée par ses divisions internes et limitée dans ses projets comme dans ses ambitions, et une opposition « illégale », dont les membres croupissaient en prison ou étaient contraints de quitter le pays pour des périodes illimitées.

Le régime s'est effondré comme un château de cartes. Trois cent trente personnes ont néanmoins perdu la vie au cours des événements qui ont immédiatement suivi le 17 décembre 2010, tandis que les structures étatiques parvenaient à résister aux vagues des révolutionnaires revendiquant des changements tantôt raisonnables, tantôt déraisonnables.

La révolution tunisienne n'a pas été un événement local. Elle a été le détonateur d'une secousse sismique qui a ébranlé la réalité politique de toute la région. Depuis fin 2010, moment où les Tunisiens ont choisi de descendre dans la rue, de retrouver leur dignité et de construire une démocratie, la région arabe est secouée par une vague de transitions démocratiques. Au-delà des Tunisiens, ce sont aussi les citoyens égyptiens, libyens et yéménites qui ont mis à bas leurs dictateurs et fait naître l'espoir d'un avenir meilleur pour les jeunes générations frustrées d'avenir. Mais il était d'emblée évident que certaines dictatures ne seraient pas disposées à écouter le peuple et qu'elles se défendraient bec et ongles, alourdissant le tribut humain nécessaire pour les renverser.

Une fois passée l'euphorie ressentie par ces jeunes générations assoiffées de liberté, les réformateurs de toute la région ont bien vite pris conscience que bâtir une démocratie est un processus beaucoup plus complexe, délicat et varié qu'ils ne l'avaient envisagé au premier abord. Quand un dictateur tombe, les gens se rendent compte qu'il n'était pas aussi puissant qu'ils le pensaient et que c'est par la peur que le régime faisait croire à la population qu'il contrôlait tout. À ce moment-là, ils ont aussi compris que le dictateur n'était pas l'unique responsable de leurs problèmes.

Jeter le dictateur à bas de son trône n'est qu'une première étape sur la voie qui mène au véritable changement. Pour s'ouvrir un chemin vers la démocratie, il faut faire évoluer les idées, les mentalités, les valeurs et les comportements, *a fortiori* dans le monde arabe. Si l'on n'y prête garde, la gouvernance démocratique, celle qui du moins se révèle capable de répondre aux aspirations de la population, de réserver un espace à tout un chacun et de se consolider, peut très bien rester du domaine de l'illusion.

Dans ce contexte, la liberté de parole est tout aussi vitale. Ceux qui se retrouvent à la tête d'un pays engagé dans une transition délicate doivent défendre leur liberté d'expression et l'utiliser pour dire la vérité. Ils doivent être prêts à l'autocritique ou à la critique de leurs partenaires pour corriger le cours des choses que pourrait imposer une situation sociale et sécuritaire difficile. Ils doivent anticiper l'avenir de la nation et établir un ordre de priorité. Quelles que soient les difficultés rencontrées, ils doivent se garder de gonfler excessivement les attentes, non seulement parce que c'est leur devoir éthique, mais aussi parce que là se trouve le moyen le plus sage de conserver leur crédibilité vis-à-vis de ceux qui attendent des résultats immédiats de la révolution.

Hélas, la bonne volonté, l'engagement et les sacrifices consentis par beaucoup d'entre nous, dirigeants ou simples citoyens, ne semblent pas suffire. Il est absolument crucial de procéder à un travail systématique pour recenser, présenter et appliquer les réformes en mesure d'ancrer solidement la société dans la démocratie. Une telle entreprise passe par le développement et l'utilisation d'un large éventail de compétences et de techniques susceptibles de bénéficier très largement des expériences acquises par d'autres, confrontés aux mêmes types de difficultés, et en restant conscients que chaque contexte est un monde en soi.

En ma qualité de dirigeant du premier maillon de la chaîne des transitions dans la région Asie de l'Ouest-Afrique du Nord (région WANA, West Asia and North Africa), j'ai la conviction que *Transitions démocratiques. Conversations avec des chefs d'État* est une publication enthousiasmante. Cet ouvrage rassemble en effet les témoignages et les réflexions de dirigeants politiques de tout premier plan ayant participé directement à la transition de leur pays vers la gouvernance démocratique. Dans treize entretiens approfondis, des responsables du monde en transition des

quarante dernières années évoquent les dilemmes qu'ils ont dû trancher, les choix qui ont été les leurs, les implications de leurs décisions les plus importantes et ce qu'ils considèrent comme leurs réussites les plus manifestes.

Cette publication originale est unique en son genre et vient alimenter à point nommé les discussions sur les moyens qui s'offrent à nous d'encourager, d'inspirer et de gérer pacifiquement les transitions de l'autoritarisme à la démocratie. Son contenu sera très utile aux dirigeants qui pilotent aujourd'hui des processus de transition, aux mouvements démocratiques, mais aussi à tous ceux qui se consacrent au renforcement de la démocratie.

Le message de ce livre a tout pour nous plaire : s'il est vrai que les mobilisations populaires peuvent déclencher les révolutions, il faut aussi une gouvernance compétente, solide, sensée et par-dessus tout durable, pour réconcilier des contextes politiques et sociaux fragmentés, renforcer les capacités des institutions publiques et guider un pays à travers une période de transition critique.

Ce livre revêt une importance toute particulière pour la région WANA puisque les leçons qui peuvent être apprises par l'intermédiaire des dirigeants interrogés sont d'un intérêt exceptionnel pour tous ceux qui aspirent à cimenter les conditions aptes à fonder la gouvernance démocratique, le refus de l'exclusion et la dignité. Le monde arabe se trouve donc inclus dans cette région, lui qui souffre depuis des siècles d'une carence bien réelle en expérience démocratique. Mais il reste vrai que les bénéfices potentiels de ces enseignements sont de grande conséquence et destinés à aider les bâtisseurs de démocraties où qu'ils se trouvent dans le monde.

Les droits humains deviennent peu à peu l'idéologie de notre époque. Je pense que c'est là tout ce dont l'humanité a besoin : un monde dans lequel tous les individus jouissent simplement de tous leurs droits fondamentaux d'êtres humains. J'ai également la conviction que la région WANA ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de l'humanité au cours duquel elle sera appelée à démontrer que la voie vers la démocratie peut être ouverte par tous les peuples, toutes cultures et histoires confondues. Aucune culture ne refuse ou ne résiste à l'aspiration des populations au changement qui fait advenir la démocratie. Dans tous les pays, dans toutes les cultures, les gens aspirent toujours à choisir leurs gouvernants, sans coercition ni répression.

**PRÉFACE**  
**Par Yves Leterme,**  
**secrétaire général d'International IDEA**

International IDEA a fêté en 2015 son vingtième anniversaire, deux décennies consacrées au renforcement des institutions et des processus démocratiques aux quatre coins du monde. Pendant ces vingt années, nous avons fourni des informations techniques précieuses à ceux qui s'efforcent de construire une démocratie durable, où qu'ils se trouvent dans le monde. Nous avons créé et diffusé aussi largement que possible des outils comparatifs sur l'organisation et la conduite d'élections, entre autres, mais aussi sur les processus constitutionnels, les évaluations démocratiques et les partis politiques. En revanche, ni nous ni d'autres acteurs n'avions pris la peine jusqu'ici de recueillir directement à la source les témoignages de responsables politiques de divers continents afin qu'ils s'expriment sur la façon dont ils avaient procédé pour mener à bon port la transition de leur pays vers la démocratie. C'est précisément cette lacune que cet ouvrage se propose de combler sans plus tarder.

Au terme d'une période de transition, les responsables politiques assument une responsabilité déterminante au regard du résultat atteint. Si la démocratie s'appuie sur des processus d'inclusion, les transitions démocratiques dépendent aussi des décisions clés qu'est amenée à prendre la personne située tout au sommet de l'édifice politique. Ces décisions essentielles dépendent souvent d'une seule personne parce que les processus de transition sont perturbateurs ; ils ne s'insèrent pas dans des cadres et des procédures établis pour la prise de décision collective. En effet, les transitions posent des problèmes inédits et l'ampleur des défis à relever pourrait dissuader d'autres décideurs de prendre leurs responsabilités. Plus encore, les processus de transition sont perturbateurs parce qu'ils changent le cours de l'histoire.

Ces dilemmes et ces défis perturbateurs confrontent le responsable politique à la quintessence de la prise de décision et de la responsabilité en politique : il lui faut réagir, décider et diriger sur la base d'une bonne évaluation personnelle de la situation, des avantages et des inconvénients des diverses options envisageables, des aspects collectifs de l'enjeu et, bien plus encore, sur la base des valeurs qui sous-tendent l'engagement.

Confronté à ces moments décisifs de leadership politique, le dirigeant doit faire preuve d'anticipation, avoir le courage de se heurter aux résistances et de prendre des risques personnels, avoir la patience aussi d'attendre d'éventuels résultats positifs. Seules comptent sa réactivité et son obligation de rendre des comptes aux citoyens de son pays et à leurs représentants.

International IDEA est donc fier de présenter ce livre exposant les enseignements de treize responsables politiques qui ont été confrontés à de tels défis. *Transitions démocratiques. Conversations avec des chefs d'État* analyse le rôle essentiel de la décision politique dans la réussite de toute transition démocratique, proposant dans le même temps aux dirigeants d'aujourd'hui une expérience comparative sur toutes sortes de problèmes complexes qui se posent pendant les transitions vers la gouvernance démocratique.

Bon nombre de personnes de renom ont apporté leur contribution à cet ouvrage, en particulier les responsables politiques qui ont évoqué leurs expériences si particulières. Mais je dois surtout remercier mon prédécesseur, Vidar Helgesen, qui, convaincu de la nécessité de faire connaître le vécu des dirigeants qui ont consacré leurs efforts au changement démocratique, a été à l'initiative de ce projet. J'adresse aussi mes remerciements au sénateur Sergio Bitar et au professeur Abraham F. Lowenthal, qui ont préparé et conduit les entretiens. Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans leur perspicacité intellectuelle et leurs connaissances politiques. Nous ne les remercierons jamais assez pour leur engagement, leur énergie et leur compétence.

Nous espérons, au sein d'International IDEA, que ce précieux volume sera une source d'inspiration, de réflexion et d'orientation pour une nouvelle génération de dirigeants qui, au cours des prochaines décennies, tournera le dos à l'autoritarisme et à l'exclusion pour embrasser la gouvernance démocratique.

## INTRODUCTION

Par Sergio Bitar et Abraham F. Lowenthal

Ce livre dévoile comment treize anciens présidents et Premiers ministres de neuf pays différents (deux d'Afrique, d'Asie et d'Europe et trois d'Amérique latine) ont aidé leur pays à réussir la transition de l'autoritarisme à la gouvernance démocratique. Nous ne connaissons aucune autre ressource comparable offrant une analyse pratique et des réflexions éclairées au sujet des difficultés que posent ces transitions et les moyens utilisés pour les surmonter.

Entre janvier 2012 et juin 2013, nous avons interviewé Fernando Henrique Cardoso (Brésil), Patricio Aylwin et Ricardo Lagos (Chili), John Kufuor et Jerry Rawlings (Ghana), B. J. Habibie (Indonésie), Ernesto Zedillo (Mexique), Fidel V. Ramos (Philippines), Aleksander Kwasniewski et Tadeusz Mazowiecki (Pologne), F. W. de Klerk et Thabo Mbeki (Afrique du Sud) et Felipe González (Espagne). Ces entretiens apportent dans le détail – et pour la première fois, du moins pour un d'entre eux – l'éclairage de ces anciens chefs d'État sur le rôle qu'ils ont assumé au cours de ces transformations historiques.

Ces entretiens portent sur un ensemble de transitions qui ont mené divers régimes autoritaires sur le chemin d'une gouvernance démocratique durable et, jusqu'à présent, sans retour en arrière<sup>1</sup>. Chaque transition étant unique, chacun des dirigeants interrogés a joué un rôle bien particulier. De Klerk, Habibie et Zedillo ont été des personnages clés au sein de régimes autocratiques aux caractéristiques diverses et ont aidé leur pays respectifs à évoluer vers une démocratie légitime. Aylwin, Cardoso, González, Kufuor, Lagos, Mazowiecki et Mbeki ont joué des rôles de premier plan dans des mouvements d'opposition qui ont favorisé la mise à bas du régime autoritaire, pour ensuite prendre part à la construction démocratique. Kwasniewski, Ramos et Rawlings ont été des intermédiaires entre l'autocratie et la démocratie. Mais tous, à un titre ou à un autre, ont participé de plain-pied à la transition démocratique de leur pays.

---

1. Dans la mesure où nous n'avons lancé ce projet qu'en 2012, il ne nous a pas été possible d'interroger certaines figures historiques de ces neuf pays comme Nelson Mandela, Corazon Aquino, Wojciech Jaruzelski et Ulysses Guimarães. Nous n'avons pas non plus pu nous entretenir avec des dirigeants d'exception, acteurs d'autres transitions démocratiques essentielles de cette période, tels Vaclav Havel ou Raúl Alfonsín.

Les entretiens apportent un éclairage fascinant sur les actions et les raisons de ces hauts dirigeants, qui partagent leurs perspectives quant aux origines et caractéristiques de mesures efficaces, à la fois pour mettre un terme à l'autoritarisme et pour façonner la gouvernance démocratique. Ils se remémorent la compréhension et la réaction qui ont été les leurs au moment où certains problèmes se sont posés, les objectifs précis qu'ils poursuivaient, les stratégies et les tactiques qu'ils ont mises au point et les raisons de leur évolution<sup>2</sup>. Ils éclairent les décisions cruciales et parfois angoissantes qu'ils ont dû prendre. Ils se penchent sur les leçons qui peuvent être tirées de leurs expériences pour des transitions actuelles ou futures, mais aussi sur les différences entre les possibilités de démocratisation actuelles et celles qui se sont offertes à leur génération.

Ces entretiens montrent aussi que ces transitions soulèvent de nombreuses questions dont l'importance est toujours actuelle : comment organiser et unir des forces politiques et sociales divisées pour faire front contre le gouvernement autoritaire, comment renforcer la dynamique de l'ouverture politique depuis l'intérieur d'un régime autoritaire, comment forger des compromis réalistes, tant entre les différents groupes de l'opposition que, dans la mesure du possible, entre ces groupes et certains éléments de l'ancien régime, et pourquoi (et comment) renforcer les partis politiques et construire des institutions démocratiques. Les dirigeants partagent leurs perspectives quant à l'influence des organisations de la société civile et des acteurs internationaux, mais aussi sur les contraintes qui pèsent sur leurs rôles respectifs.

Ils abordent également certaines questions épineuses : comment faire pour garantir le contrôle civil des forces armées ou des agences de police et de renseignement, comment trouver un équilibre entre la nécessité d'une justice transitionnelle et réparatrice, d'une part, et l'impératif de la coexistence avec d'anciens adversaires, de l'autre, comment susciter la confiance et attirer les investissements du secteur privé tout en apportant une réponse aux revendications et aux attentes populaires en matière d'équité et de redistribution, et comment dégager un consensus autour de principes constitutionnels et de procédures électorales. Avec leurs mots, ces personnages d'exception nous servent sur un plateau deux ingrédients presque

2. Les propos tenus *a posteriori* par les dirigeants politiques (ou par d'autres acteurs) pour expliquer leurs décisions et évaluer les conséquences de leurs actions ne sont pas toujours parfaitement fidèles à la vérité, bien entendu. Même s'ils s'efforcent sincèrement d'être parfaitement honnêtes, ils n'ont pas forcément un souvenir précis des situations rencontrées il y a des années ou de la perception qu'ils en ont eue, ni de la réponse qu'ils ont choisi d'y apporter. Il n'est pas impossible non plus qu'ils aient méjugé les forces en jeu. Dans l'ensemble, ces entretiens portent néanmoins le sceau de l'authenticité et nous offrent des éclairages précieux, que d'autres sources ne sont généralement pas en mesure d'offrir. Ces dirigeants minimisent peut-être leurs erreurs et insistent sur leurs réalisations, mais ils éclairent les prises de décision selon des angles d'approche souvent obscurcis par d'autres méthodes d'analyse. Un entretien approfondi constitue le meilleur moyen d'exploiter cette source d'information irremplaçable.

toujours absents des études consacrées aux transitions démocratiques : la sagesse et l'expérience politiques.

Les transitions vers la démocratie ne sont pas exclusivement ou même principalement le fait des individus situés au sommet de l'édifice politique. Les mouvements de masse, les organisations de la société civile et leurs instruments (grèves, protestations, manifestations et autres pressions qui partent de la base) ont aussi été incontournables dans presque toutes les transitions. De différentes façons et à des degrés divers, il en a été ainsi de chacune de ces neuf transitions, de la mobilisation en faveur des *Diretas Já* au Brésil au *People Power* à Manille en passant par les manifestations massives contre Suharto en Indonésie, les grèves générales du syndicat *Solidarnosc* (« Solidarité ») en Pologne ou les manifestations étudiantes au Mexique en 1968. Dans tous ces pays, partis politiques, syndicats, mouvements féministes, étudiants, associations professionnelles, organisations religieuses et pressions internationales ont contribué au changement. Par ailleurs, les structures socio-économiques, les réalités démographiques et géopolitiques ainsi que de profonds éléments historiques et culturels nationaux ont également façonné les revendications démocratiques et les obstacles à surmonter pour y répondre.

Malgré tout, ces entretiens démontrent de façon saisissante que le leadership politique des dirigeants pèse aussi dans la balance. Certains individus ont joué un rôle essentiel à toutes les étapes de ces transitions de l'autoritarisme à la démocratie. On ne peut imaginer la transition sud-africaine sans Nelson Mandela, F. W. de Klerk, Oliver Tambo et Thabo Mbeki, pas plus qu'on ne peut comprendre la transition indonésienne qui mit fin au long régime de Suharto sans avoir conscience du rôle décisif de B. J. Habibie, apprécier la transition chilienne sans tenir compte des contributions particulières de Patricio Aylwin et de Ricardo Lagos, prendre la mesure de la transition espagnole sans avoir à l'esprit l'action décisive du roi Juan Carlos, d'Adolfo Suárez et de Felipe González, ou saisir l'accomplissement démocratique polonais sans analyser les rôles distincts de Lech Walesa, Wojciech Jaruzelski, Tadeusz Mazowiecki et Aleksander Kwasniewski. Si les structures ont leur importance, les agents humains également. Les spécialistes des sciences politiques ont tendance à sous-estimer l'importance du leadership. Cet ouvrage s'attache à le souligner<sup>3</sup>.

3. La littérature spécialisée sur le leadership politique est étonnamment pauvre, peut-être justement parce que cette notion est si difficile à appréhender avec les instruments et les mesures de la science politique moderne. Parmi les exceptions notables, citons Juan J. Linz, « Innovative Leadership in the Transition to Democracy and a New Democracy: The Case of Spain », in Gabriel Sheffer (dir.), *Innovative Leadership in International Politics* (Albany, State University of New York Press, 1993). Voir aussi le récent volume de Archie Brown, *The Myth of the Strong Leader: Political Leadership in the Modern Age* (Londres/New York, Bodley Head/Basic Books, 2014). Brown précise que les dirigeants politiques qu'il caractérise comme capables de redéfinir les règles du jeu et de les transformer sont l'exception plutôt que la règle, mais qu'ils peuvent faire toute la différence. Expliquant combien il peut être dangereux de placer toute

Les entretiens sont le cœur même de ce livre. Nous avons préparé ces discussions, qui ont duré entre deux heures et cinq heures et demie, par une immersion dans la littérature spécialisée et en consultant des experts des pays concernés. Nous avons concentré notre attention sur les thèmes et les enjeux communs aux cas étudiés, mais aussi sur leurs spécificités. Nous n'avons pas utilisé de questionnaire rigide, préférant nous engager dans des conversations dynamiques avec chacun des dirigeants politiques, guidés par l'envie de comprendre la transition de leur pays et de recueillir leurs pensées quant la manière dont elle s'est déroulée et aux leçons que nous pouvons en tirer.

Avec l'approbation des intéressés, nous avons révisé les transcriptions afin d'éviter les répétitions inutiles, réorganisé leurs commentaires par thème et condensé nos propres questions et remarques. Dans deux cas (Fidel Ramos et B. J. Habibie), nous avons inséré des passages tirés de textes publiés par eux pour présenter de façon plus complète certains points évoqués trop brièvement au cours des entretiens. Nous avons aussi introduit des sous-titres pour faciliter l'analyse du lecteur ; nous avons ajouté entre crochets de brefs éclaircissements. Nous proposons aussi au lecteur quelques lectures supplémentaires sur chaque pays ainsi que les ouvrages comparatifs et théoriques qui nous semblent les plus pertinents. Nous avons enfin inséré un historique qui permet de situer dans leur contexte certaines références à des individus, des partis ou des événements, ainsi qu'une biographie condensée de tous les chefs d'État avec qui nous nous sommes entretenus. Les entretiens sont précédés par une mise en contexte rédigée par des spécialistes universitaires de renom qui décrivent la transition du pays en question et le rôle de chaque dirigeant.

Malheureusement, aucune femme ayant joué un rôle de premier plan de ces transitions n'est encore en vie et, parmi les personnes que nous avons interrogées, peu se sont penchées sur le sujet de la participation des femmes à ces transitions. Sur nos conseils, International IDEA a demandé à Georgina Waylen, de l'université de Manchester, de rédiger un chapitre séparé sur ce sujet sur la base d'entretiens récents ou réalisés au cours des années avec des militantes, bien qu'elles ne furent pas au sommet de leur édifice politique.

Notre propre conclusion distille les grands principes se dégageant de ces entretiens quant aux façons de mettre un terme à des régimes autoritaires et de construire une gouvernance démocratique. Les transitions de l'autoritarisme à la démocratie sont confrontées à des difficultés récurrentes. Les leçons tirées de ces cas de figure intéressent au plus haut point les futurs dirigeants et militants. Cet ouvrage sera précieux pour les dirigeants et les citoyens du monde actuel et futur qui s'efforcent encore d'établir la gouvernance démocratique, pour les militants d'organisations de la société civile, pour les médias et les communautés internationales et pour tous ceux qui souhaitent comprendre, encourager, mener à bien et soutenir des transitions démocratiques.

Réaliser ensemble ces entretiens et réfléchir côte à côte sur ce que nous avons appris a constitué une expérience fantastique, surtout au vu de l'importance encore actuelle des questions analysées et des parcours et qualités extraordinaires des personnes rencontrées. Notre longue amitié s'est aussi approfondie davantage alors que nous mettions en commun nos valeurs partagées et la diversité de nos vécus personnels pour réaliser ce projet.

Nous tenons à exprimer notre immense reconnaissance à International IDEA pour avoir initié et soutenu ce projet ainsi que notre profonde gratitude aux dirigeants politiques qui nous ont ouvert les portes de leurs souvenirs, et invitons les lecteurs à se nourrir de leurs expériences.

---

sa confiance dans un « homme fort », il développe en parallèle un argumentaire favorable au leadership collégial et inclusif. Dans sa correspondance personnelle, Brown note que ce type de leadership se révèle particulièrement indispensable pendant les processus de transition, observation que corroborent ces entretiens. Marshall Ganz apporte une autre perspective avec « Leading Change: Leadership, Organization and Social Movements », in Nitin Nohria et Rakesh Khurena (dir.), *Handbook of Leadership and Practice* (Boston, Harvard Business Press, 2010). Ganz définit le leadership comme « le fait d'accepter la responsabilité de créer des conditions qui permettent à autrui de réaliser des objectifs partagés face à l'incertitude ». La plupart des dirigeants interrogés dans ce volume incarnent cette notion.